Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 973

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Evidences oubliées

Elections communales à Lausanne.
Frappé une fois de plus par la puissance d'illusion, notamment des médias. *24 Heures* parle de l'*excellent score* de J.-J. Schilt (pour qui j'ai beaucoup d'estime: il fut l'excellent maître de ma fille). Mais non! J.-J. Schilt a obtenu les 19% des suffrages — comme on sait, plus de 60% ne s'intéressant nullement à la question.
Le radical Chevallaz déclare avoir derrière lui «presque 50%» des citoyens... Mais non! Il a derrière lui 18% et des poussières. Ceci veut dire que le (la) futur(e) syndic verra ses projets, ou bons ou mauvais, menacés d'être balayés par un référendum...

Nos journaux n'ont pas l'apanage! Je lis dans cette splendide revue d'art qui s'appelle *L'Oeil* un article d'un certain Baillio sur les arts et la Révolution française. Avec ces mots, qui valent leur pesant d'or (et qu'on retrouve un peu partout sous différentes formes): *«(Le) Directoire (...) reconnut que ce n'était qu'en projetant la Révolution au-delà des frontières que celle-ci pourrait survivre et se consolider.»*
Son pesant d'or: indépendamment du fait que cette projection de la Révolution au-delà des frontières date au plus tard de 1793 (le Directoire: 1795-1799), la Révolution n'a justement *pas survécu*; elle ne s'est *pas consolidée*: elle débouche sur le Consulat (1799), puis sur l'Empire (1804), puis sur la Restauration (1814-1815). Il faudra attendre un demi-siècle pour que, très éphémère, une République revoie le jour; trois quarts de siècle (1870) pour que la Troisième s'installe — à supposer, bien entendu, qu'on la considère comme l'héritière légitime de la Révolution!

J'ai été suivre l'autre jour un débat sur *Suisse sans armée*, au Cazard, à Lausanne, organisé par *L'Essor*, périodique pacifiste que dirigea en son temps Edmont Privat, puis Eric Descœudres. Heureusement surpris par le niveau élevé du débat! J'entends par là que les partisans de l'initiative (notre ami Pierre Lehmann et Madame Bröckling Bächtold) ont renoncé à dénoncer dans l'armée suisse une force de répression de la bourgeoisie capitaliste, etc — et que les adversaires (Eric de Montmollin et le Dr Voegeli, de Genève) renonçaient de leur côté à voir dans l'initiative une manœuvre de déstabilisation payée par Moscou, etc!

Ceci dit, deux remarques, moins positives: 1. Aucun des participants, et qui plus est, aucun de ceux qui intervinrent par la suite dans le débat, ne paraissait s'être informé; ne paraissait avoir lu quelques-unes des 564 pages de *Unterwegs zu einer Schweiz ohne Armee* (avec des textes en français, et des contributions de Frisch, Dürrenmatt, Jenny Humbert-Droz, etc). Ni (pour) le petit livre de Max Frisch; ni (contre) le livre publié par la Ligue Vaudoise; ni (pour, chez Zoe) le livre de Zufferey — et j'en omets quantité d'autres!
2. Aucun non plus ne se référait à ce que je crois être des évidences non contestables: que l'initiative sera repoussée — je dirais: par deux tiers des voix contre un tiers (comme toutes les autres initiatives sur le même sujet: contre les armes nucléaires, contre l'exportation des armes, pour un service civil, etc); et que, si nous avons de la chance, nous ne déplorerons «que» 40% d'abstentions... La conclusion étant que le principal danger, pour les adversaires de l'initiative, ce sont les indifférents et non pas les partisans — et que pour les partisans de l'initiative, ce ne sont pas les adversaires, mais les indifférents... ■

CHRONIQUE CHINOISE

Pendulaires

Le long-nez venu tout seul dans certaines régions de Chine intrigue. On parle un peu, il semble avoir quelques connaissances en thé. On est fier de lui faire visiter ses maisons avec douche ou même salle de bain. Oui, *ses* maisons. Car ils sont nombreux à s'être construit deux, voire trois maisons. Leurs habitudes sont restées rustiques, mais un bas de laine en papier monnaie serait trop déraisonnable et, comme les petits entrepreneurs, ils n'ont pas confiance en la banque. Alors lorsqu'ils ont satisfait leurs besoins d'équipement, ils continuent de construire une ou deux maisons supplémentaires (elles leur coûtent environ 7000 francs suisses). Ils savent qu'elles resteront vides, leur famille immédiate est petite (ils obéissent en maugréant à la loi n'autorisant qu'un enfant par couple, certains l'enfreignent en en ayant deux. Dans les régions reculées et plus pauvres seulement on en a plus). Ils n'ont aucun espoir de vendre ou louer ces demeures, même si à dix kilomètres de là on s'entasse dans les premières maisons de Hangzhou: il n'y a pas de pendulaires en Chine. Certes, à l'intérieur des agglomérations, il arrive qu'on soit astreint à de longs trajets pour se rendre à son travail. Mais le plus souvent on vit près de son lieu d'activité dans un logement assigné par son unité de production ou l'institution qui vous emploie. Aller habiter ailleurs nécessite des démarches fastidieuses et c'est très mal vu. De surcroît une motocyclette est un bien beaucoup trop cher. Seuls les indépendants et les rejetons de cadres peuvent se l'offrir. Les transports publics hors agglomération sont peu ramifiés avec des fréquences très espacées. Les seuls mouvements cycliques ville-campagne sont ceux des paysans se rendant tôt le matin au marché en poussant des bicyclettes surchargées de légumes et de volailles.

Marx Lévy

DP Domaine Public
Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro: Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb) André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg) Yvette Jaggi (yj), Charles-F. Pochon (cfp). Points de vue: Jeanlouis Cornuz, Marx Lévy
L'invité de DP: Jean-Christian Lambelet
Abonnement: 65 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint Pierre 1, case postale 2612 1002 Lausanne
Tél: 021 312 69 10 **CCP:** 10-15527-9
Téléfax: 021 312 80 40
Composition et maquette: Françoise Gavillet, Pierre Imhof, Liliane Monod
Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA